

➤ **La Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) :**

La Pipistrelle pygmée, également appelée Pipistrelle soprane, est une espèce très proche de la Pipistrelle commune, dont elle a été séparée seulement dans les années 2000, sur la base de critères d'abord acoustiques, confirmés ensuite par des études génétiques. La distinction récente de cette espèce fait que sa répartition et son statut de conservation sont encore aujourd'hui difficiles à établir. Elle ne semble pas menacée à l'échelle européenne et nationale (cotée « LC = Préoccupation mineure » par l'IUCN).

En France, la Pipistrelle pygmée est surtout connue des régions du nord-est, et de la zone méditerranéenne, où elle peut présenter des populations localement importantes (en Camargue par exemple). Elle est classée déterminante pour les Znieff dans plusieurs régions de France (Alsace, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Auvergne, Midi-Pyrénées, Aquitaine).



Carte 27 : répartition de la Pipistrelle pygmée en France
(source : www.inpn.mnhn.fr)



En Poitou-Charentes, la Pipistrelle pygmée est considérée comme une espèce très rare du fait du très petit nombre d'observations réalisées à ce jour. Elle a été notée pour la première fois en 2006 dans le Marais Poitevin, sur la commune de La Ronde (17), à la limite du département des Deux-Sèvres, soit à environ 70 km au sud de la zone d'étude (Prévost & Gaillefrat, 2001).

Carte 28 : répartition de la Pipistrelle pygmée en Poitou-Charentes
(d'après Prévost & Gaillefrat, 2011)

Sur le site, 16 contacts ont été enregistrés au total pour cette espèce, la plupart en début de période de transit automnal, aux extrémités nord-est et sud-est de l'aire d'étude immédiate (**carte 29**).

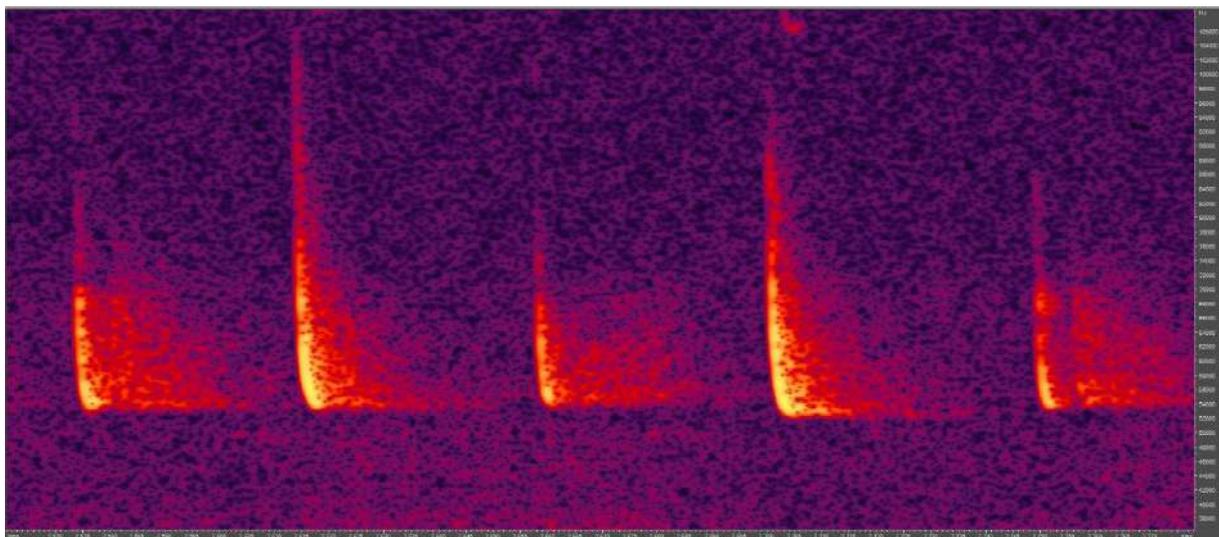
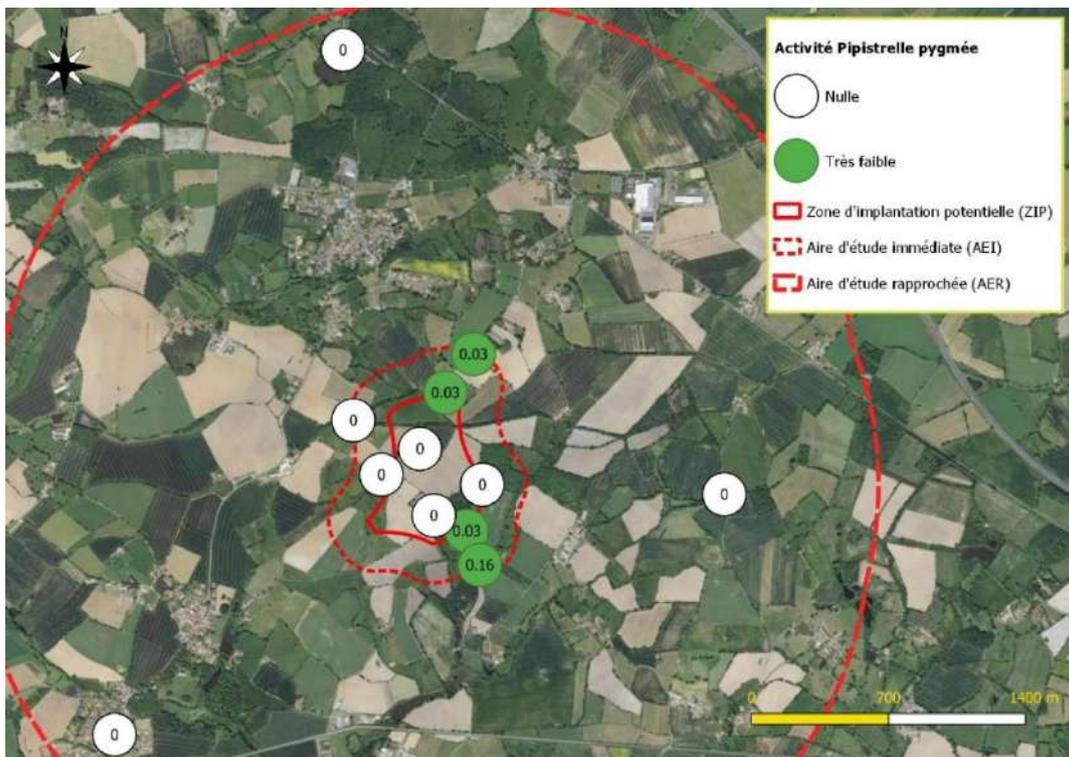


Figure 19 : spectrogramme de la Pipistrelle pygmée (enregistrement du 26/08/2020, point d'écoute PE05)



Carte 29 : activité de la Pipistrelle pygmée (moyenne annuelle, en nombre de contacts/h)

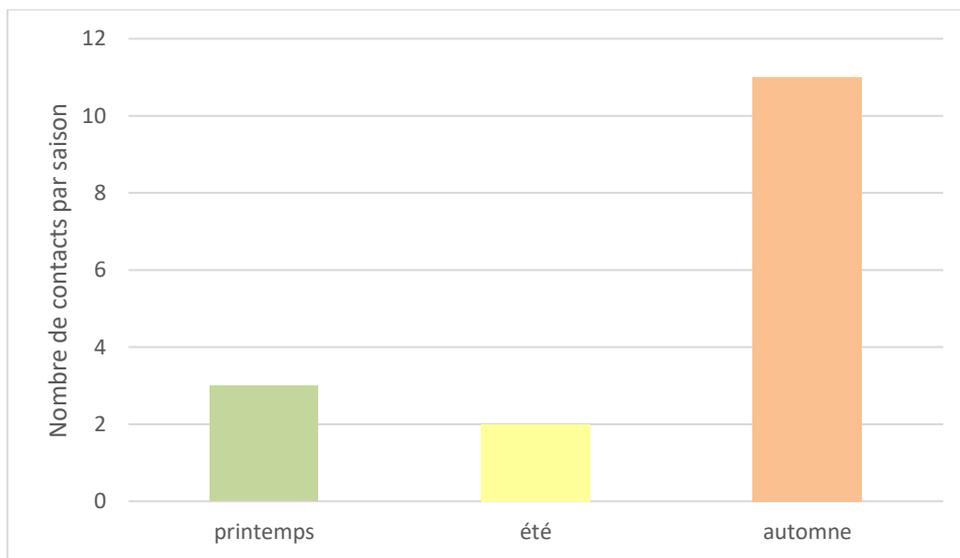


Figure 20 : répartition saisonnière de l'activité de la Pipistrelle pygmée

Conclusion sur la Pipistrelle pygmée :

Espèce très occasionnelle sur le site, surtout captée en début d'automne, notée sur les marges externes de l'aire d'étude immédiate.

Nombre total de contacts	% de l'activité globale	Activité qualitative	Saisonnalité	Modalité d'exploitation du site	Enjeu espèce
16	0.03%	Très faible	Surtout transit automnal (fin août – septembre)	Marginale (bordures nord-est et sud-est)	Très faible

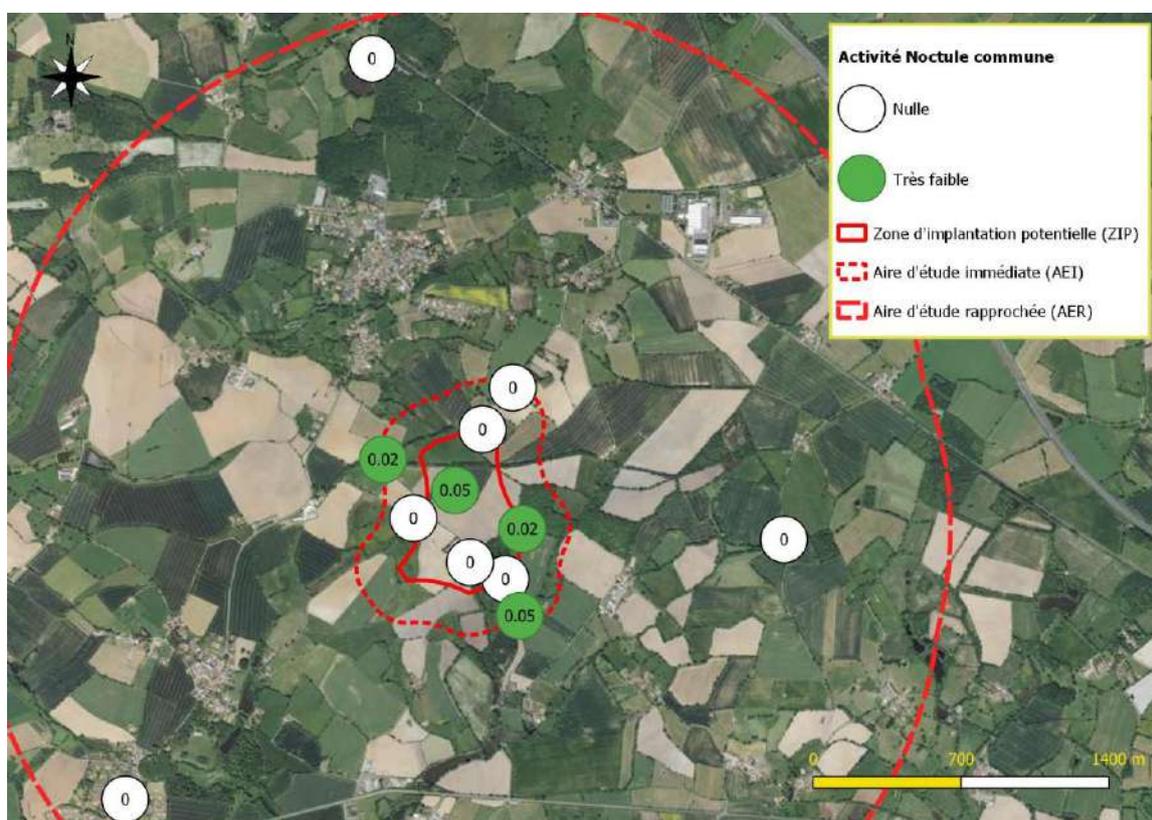
2.2.2.2- Espèces d'intérêt patrimonial moyen à fort

Cette catégorie patrimoniale comprend 4 espèces de chiroptère, dont 2 classées déterminantes pour les Znieff en Poitou-Charentes (PCN, 2018) et 2 autres relativement rares dans les Deux-Sèvres et/ou en Poitou-Charentes.

➤ La Noctule commune (*Nyctalus noctula*) :

Cette espèce est assez souvent détectée en Poitou-Charentes, mais sa répartition hivernale et ses effectifs restent peu connus. De mœurs arboricoles, la Noctule commune s'établit préférentiellement dans des feuillus disposants de cavités profondes, bien protégées du froid, avec une certaine préférence pour les anciens trous de pics. Longtemps considérée comme une espèce strictement forestière, la Noctule commune semble aussi s'accommoder des arbres en milieu urbain (alignements de platanes, vieux arbres dans les parcs urbains...). Elle s'établit parfois dans les fissures ou les corniches des grands bâtiments, même modernes (tours en béton), où elle est susceptible de passer l'hiver.

Sur le site, la Noctule commune a fait l'objet d'une centaine de contacts, presque tous recueillis au niveau du point d'enregistrement en continu (mât), mais avec une activité globale qui reste très faible.



Carte 30 : activité de la Noctule commune (moyenne annuelle, en nombre de contacts/h)

La répartition saisonnière des contacts (**fig. 21**) montre une activité nettement concentrée sur la période de transit automnal, avec seulement quelques contacts isolés au printemps et en été. En revanche, l'analyse horaire de la distribution des contacts montre un pic d'activité en début de nuit, ce qui pourrait suggérer une proximité relative de gîtes utilisés en période de transit automnal (**fig. 22**). En dehors du point d'enregistrements en continu (mât), très peu de contacts ont été notés lors des différentes campagnes de suivi. L'examen des dates d'enregistrement du mât montre en effet une quasi-absence d'activité pour les dates correspondant aux 9 campagnes de terrain, d'où l'intérêt des systèmes d'enregistrement en continu pour détecter les espèces dont la présence n'est pas constante.

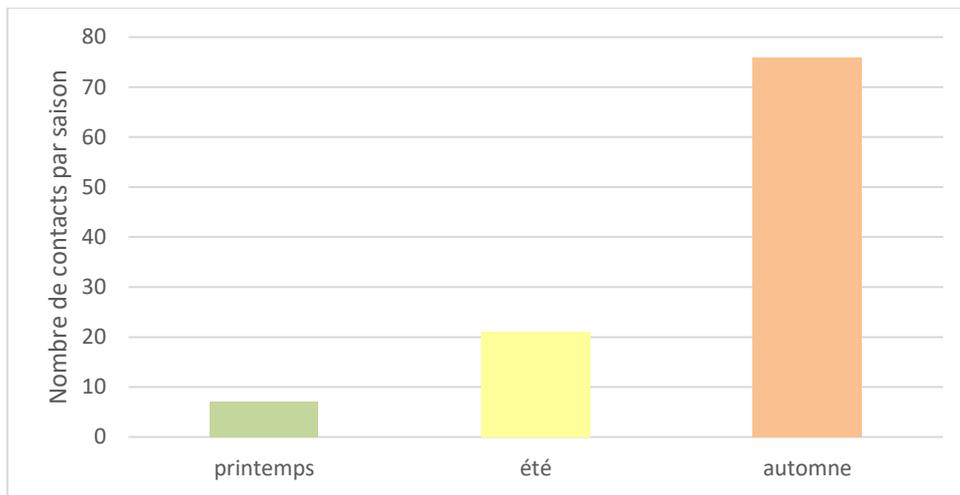


Figure 21 : répartition saisonnière de l'activité de la Noctule commune

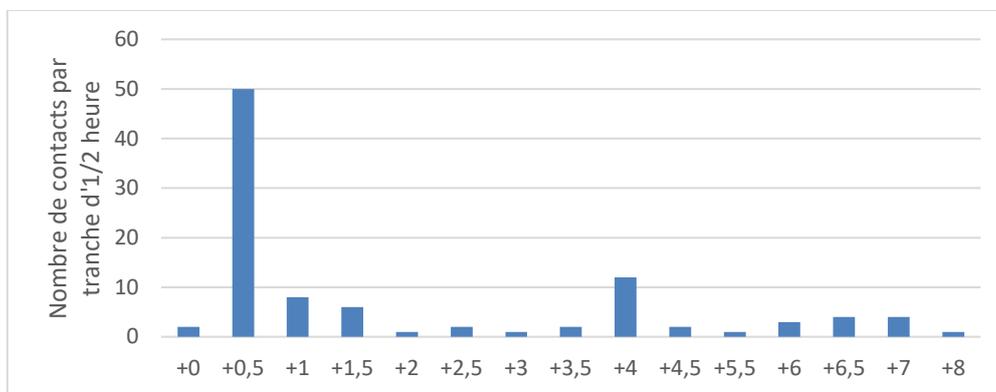


Figure 22 : répartition des contacts de Noctule commune par tranche d'1/2 heure après le coucher du soleil (total des enregistrements du point d'enregistrement continu PE01)

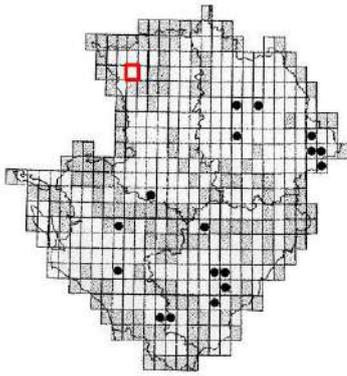
Conclusion sur la Noctule commune :

Espèce à comportement migratoire au niveau de l'aire d'étude immédiate, principalement détectée en période de transit automnal, avec une suspicion de gîtes de transit plus ou moins proches du site, compte tenu des heures d'activité.

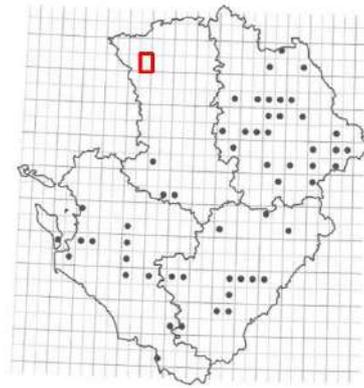
Nombre total de contacts	% de l'activité globale	Activité qualitative	Saisonnalité	Modalité d'exploitation du site	Enjeu espèce
104	0.2%	Très faible	Transit automnal	Passage en début de soirée	Faible

➤ La Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) :

Autrefois considérée en Poitou-Charentes comme une espèce rare, par rapport à la Noctule commune, la Noctule de Leisler est aujourd'hui mieux connue grâce à l'emploi des détecteurs d'ultrasons (cf. **cartes 31 et 32**). En l'état actuel des connaissances, elle est considérée comme une espèce « assez rare » en Poitou-Charentes (Prévost & Gailledrat, 2011). Comme la Noctule commune, cette chauve-souris utilise les vieux arbres isolés comme gîte principal ou secondaire, ainsi que des bâtiments anciens ou récents. Elle aurait cependant une préférence pour les vieux arbres dépérissant (cavités dues au pourrissement), tandis que la Noctule commune occupe surtout d'anciens trous de pics.

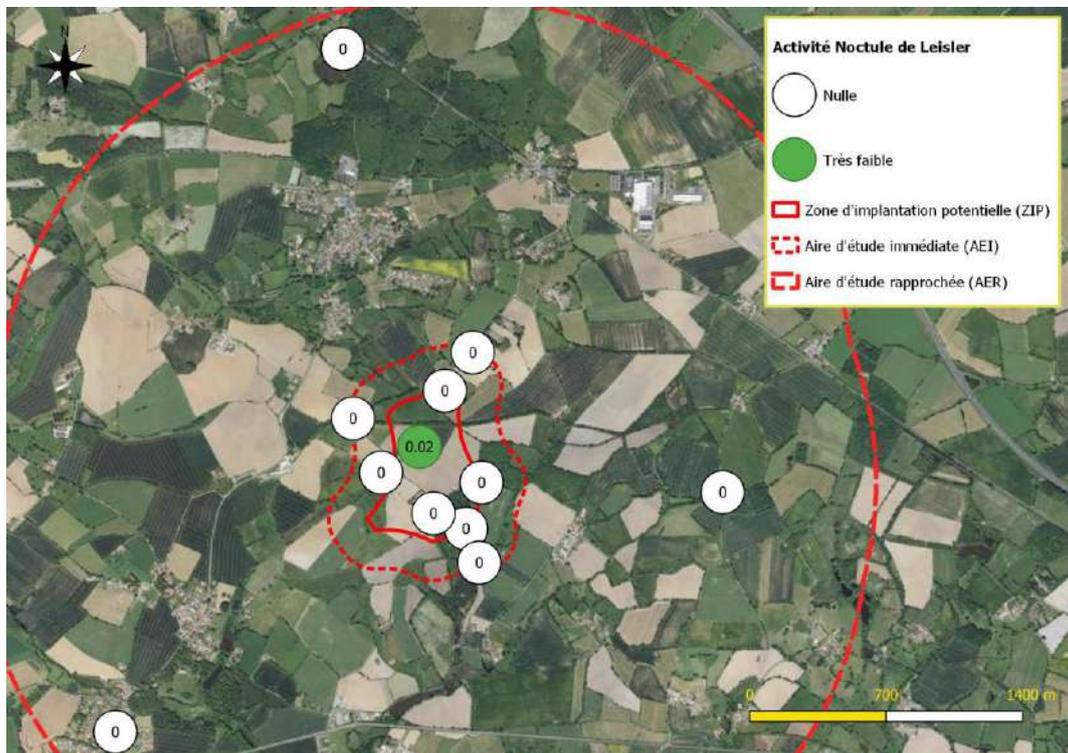


Carte 31 : répartition historique de la Noctule de Leisler en Poitou-Charentes (d'après PCN, 2000)



Carte 32 : répartition actualisée de la Noctule de Leisler en Poitou-Charentes (d'après Prévost et Gailledrat, 2011)

Sur le site, 36 contacts de Noctule de Leisler ont été totalisés sur l'aire immédiate, tous recueillis au niveau du point d'enregistrement en continu avec, là encore, l'essentiel de l'activité en période de transit automnal (**fig. 23**).



Carte 33 : activité de la Noctule de Leisler (moyenne annuelle, en nombre de contacts/h)

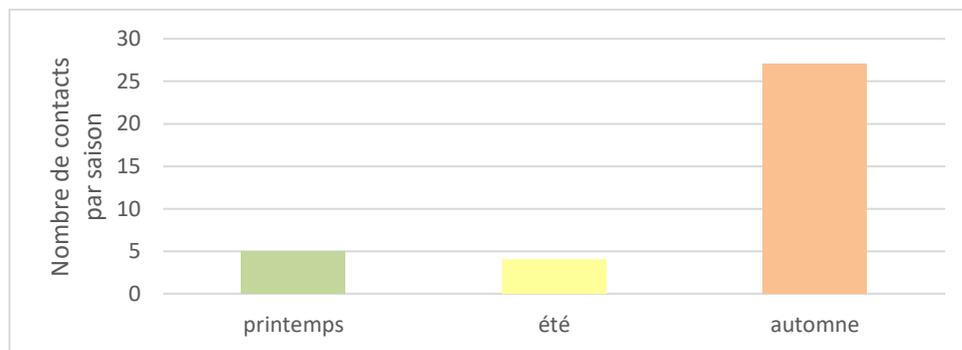


Figure 23 : répartition saisonnière de l'activité de la Noctule de Leisler

Contrairement à la Noctule commune, la répartition horaire des contacts de Noctule de Leisler montre une activité assez régulière tout au long de la nuit, indiquant plutôt un passage migratoire occasionnel sans suspicion de gîte proche (fig. 24).

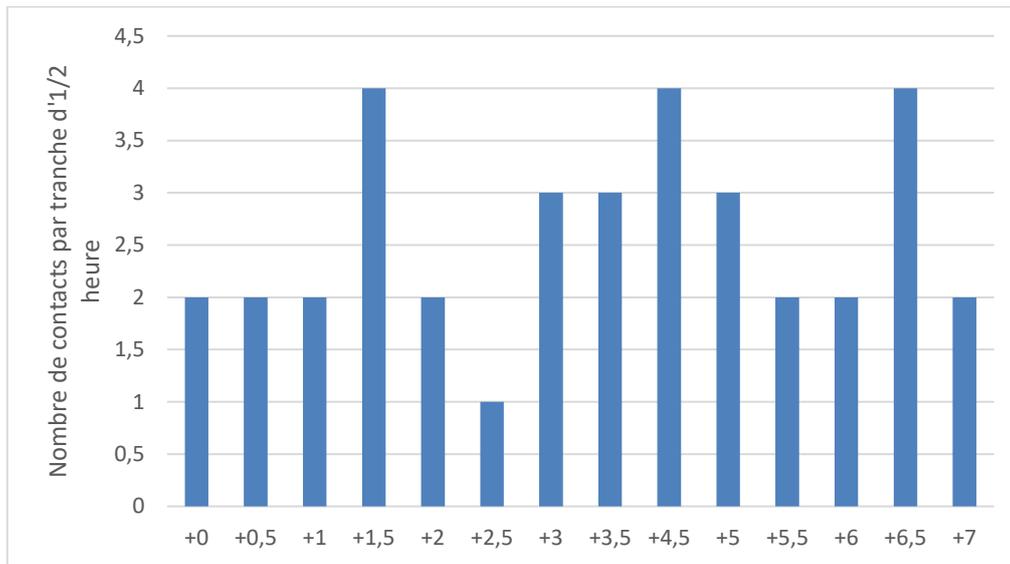


Figure 24 : répartition des contacts de Noctule de Leisler par tranche d'1/2 heure après le coucher du soleil (total des enregistrements du point d'enregistrement continu PE01)

Conclusion sur la Noctule de Leisler :

Espèce à comportement nettement migratoire, présente principalement en automne, difficilement décelable en dehors des procédures d'enregistrement en continu.

Nombre total de contacts	% de l'activité globale	Activité qualitative	Saisonnalité	Modalité d'exploitation du site	Enjeu espèce
16	<0.01%	Très faible	Transit automnal	Passage occasionnel	Très faible

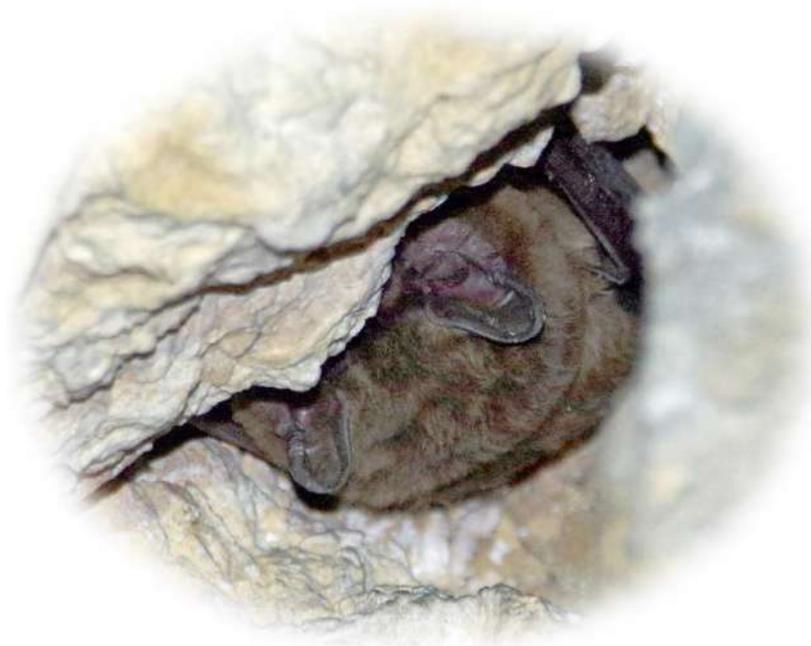
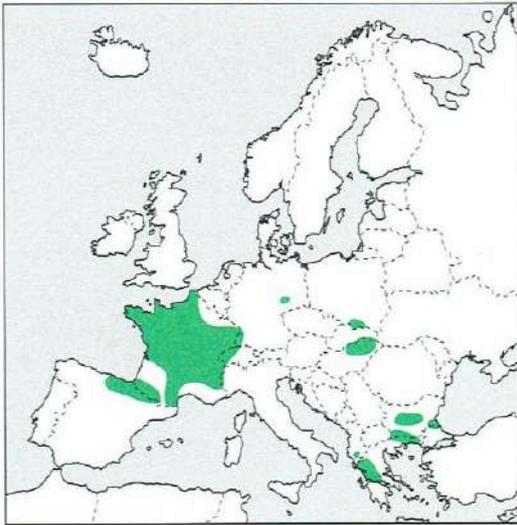


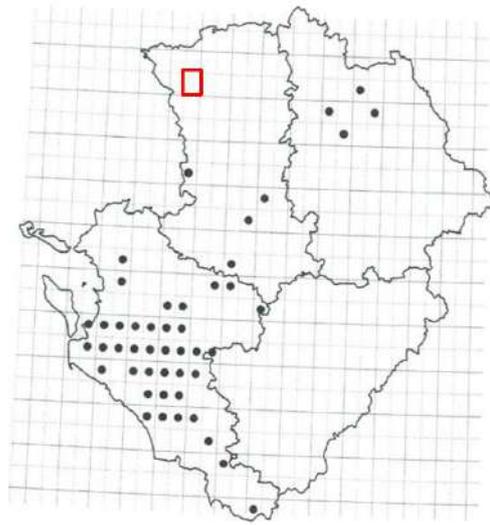
Photo 28 : Noctule de Leisler en transit dans une cavité charentaise (photo hors site)

➤ **Le Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*) :**

Ce petit Murin proche du Murin à moustaches n'est connu que depuis quelques années en Poitou-Charentes, où son statut de rareté, sa distribution départementale et ses effectifs sont encore méconnus. C'est une chauve-souris à affinité forestière, qui peut fréquenter aussi bien les boisements humides de peupliers et de frênes que les secteurs thermophiles des chênaies vertes et pubescentes.

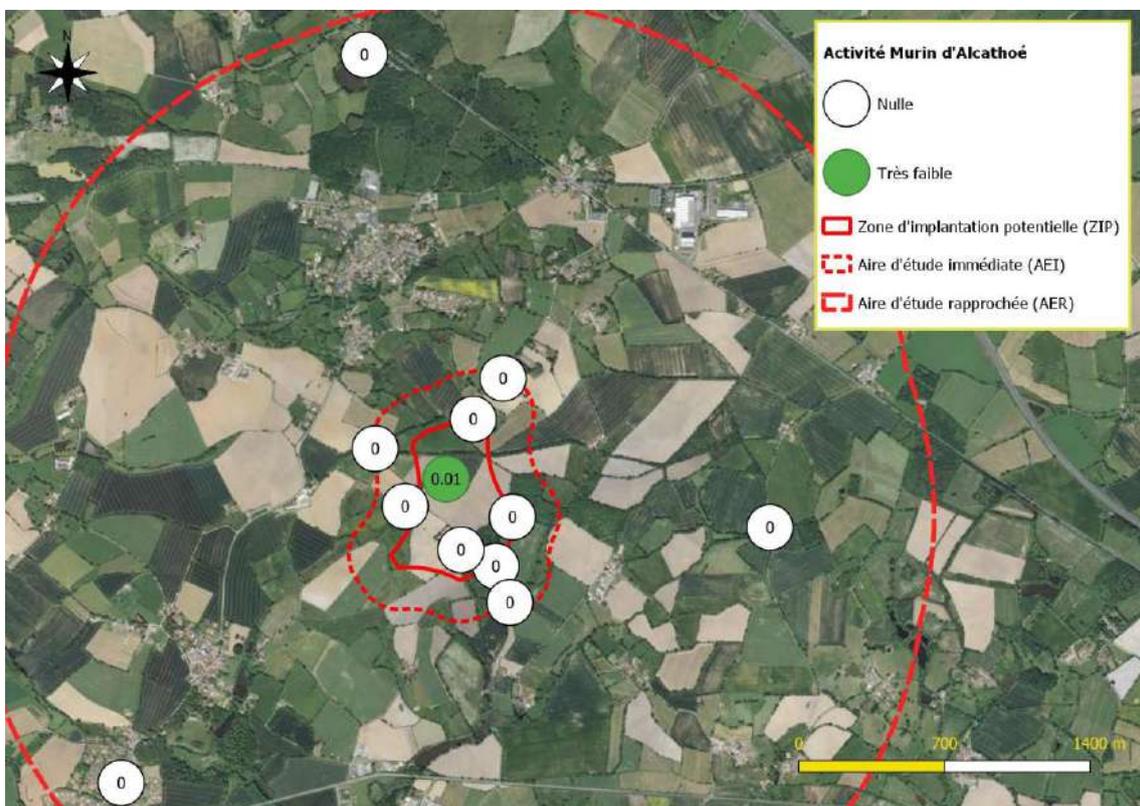


Carte 34 : répartition du Murin d'Alcathoe en Europe (d'après Dietz et al., 2009)



Carte 35 : répartition du Murin d'Alcathoe en Poitou-Charentes (d'après Prévost & Gailledrat, 2011)

Sur le site, seulement 3 contacts ont été recueillis pour cette espèce, tous par l'intermédiaire du point d'enregistrement en continu (mât), dont 1 contact le 16/08 et 2 le 08/09.



Carte 36 : activité du Murin d'Alcathoe (moyenne annuelle, en nombre de contacts/h)

Pour cette espèce, les critères d'identification acoustiques utilisés sont ceux proposés par Barataud (2020), à savoir la présence d'une amorce explosive dans les hautes fréquences, avec une largeur de bande plus étroite et une fréquence terminale plus élevée que pour les Murins à moustaches et à oreilles échanquées.

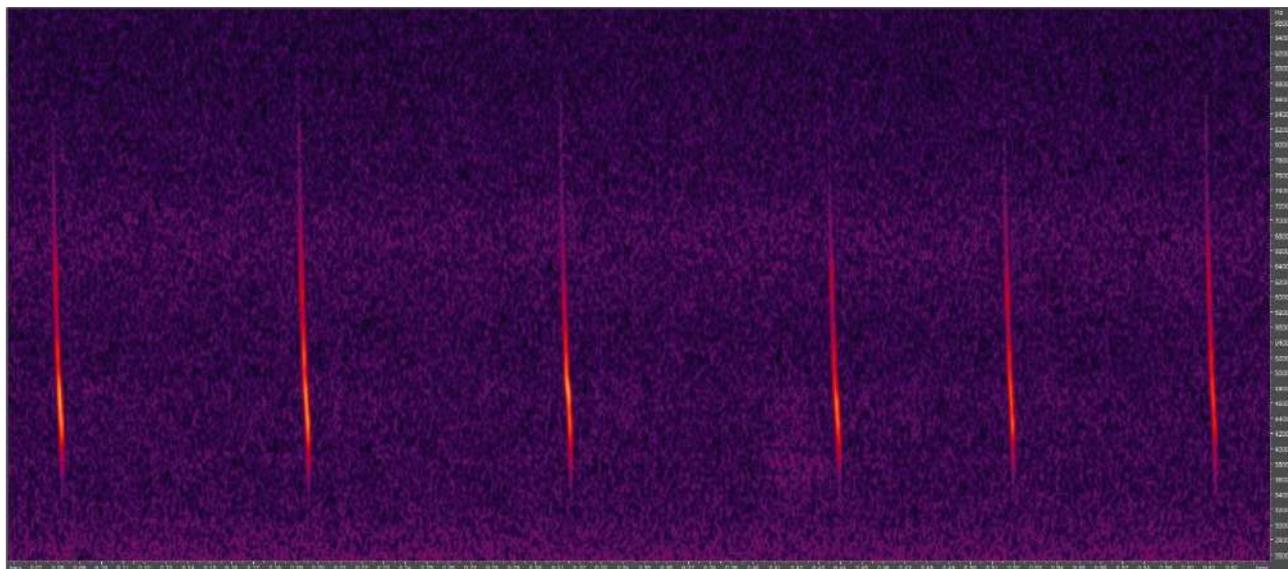


Figure 25 : spectrogramme du Murin d'Alcathoe (enregistrement du 08/09/2020, point d'enregistrement continu PE01)

Conclusion sur le Murin d'Alcathoe :

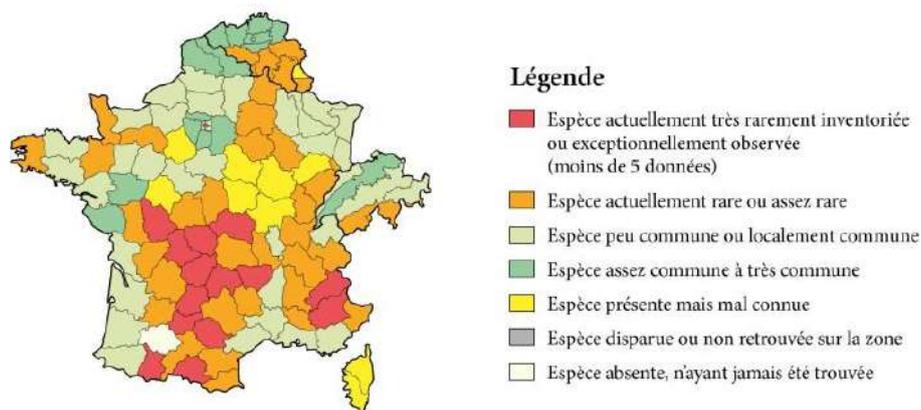
Espèce très occasionnelle sur le site, uniquement détectée au niveau du dispositif d'enregistrement en continu en début de transit automnal.

Nombre total de contacts	% de l'activité globale	Activité qualitative	Saisonnalité	Modalité d'exploitation du site	Enjeu espèce
3	<<0.01%	Très faible	Transit automnal	Passage occasionnel	Très faible

➤ La Pipistrelle du groupe Kuhl/Nathusius (*Pipistrellus gr. kuhlii/nathusii*)

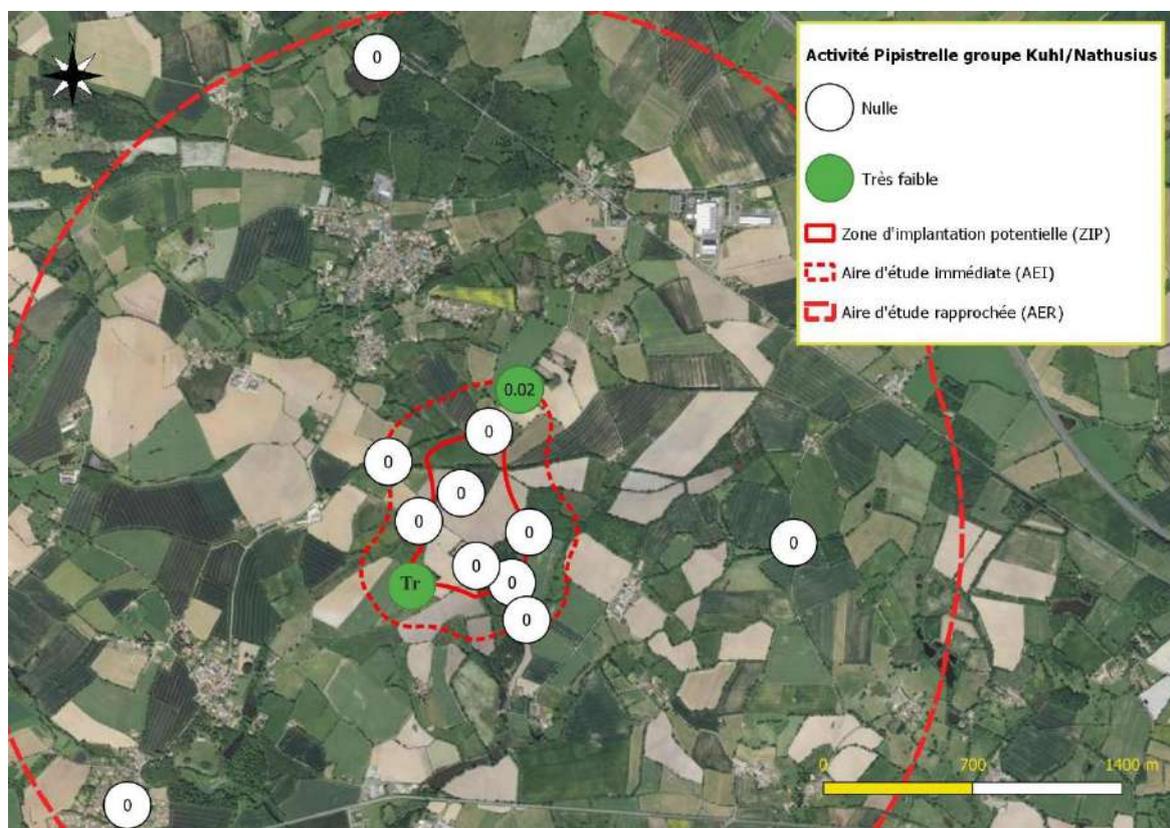
Les signaux rapportés à ce groupe d'espèces ne peuvent être strictement discriminés, compte tenu du recouvrement entre les spectrogrammes des Pipistrelles de Kuhl et de Nathusius lorsque la première émet des signaux de transit. La Pipistrelle de Nathusius n'a pas été formellement identifiée sur le site en l'absence d'éléments déterminants (cris sociaux), mais sa présence reste possible, une partie des signaux rapportés au groupe Kuhl/Nathusius pouvant correspondre à cette espèce.

Il s'agit d'une chauve-souris assez mal connue et considérée comme rare en Poitou-Charentes. Elle a surtout été observée en Charente-Maritime, en particulier dans la partie littorale et sub-littorale du département (marais de Rochefort, Brouage...), mais semble plus rare vers l'intérieur des terres. Elle est principalement notée au passage, lors des migrations printanières et/ou automnales. Sa répartition régionale et son statut biologique en période de reproduction restent peu connus. Elle est surtout considérée comme une espèce migratrice. Ses populations reproductrices seraient localisées au nord-est de l'Allemagne, en Lettonie et en Lituanie, mais peut-être aussi dans la partie nord de l'Europe. Cette espèce est connue pour réaliser des migrations au long cours, avec des distances pouvant dépasser les 1000 km.



Carte 37 : répartition de la Pipistrelle de Nathusius en France (d'après Arthur & Lemaire, 2015)

Sur le site, seulement 3 séquences ultrasonores ont été rapportées au groupe Kuhl/Nathusius, toutes notées lors des dernières campagnes de septembre et octobre, dont 2 enregistrées lors d'un transect dans la partie sud-ouest de l'aire immédiate (notée Tr sur la **carte 28**).



Carte 38 : activité de la Pipistrelle du groupe Kuhl/Nathusius (moyenne annuelle, en nombre de contacts/h)

Conclusion sur la Pipistrelle du groupe Kuhl/Nathusius :

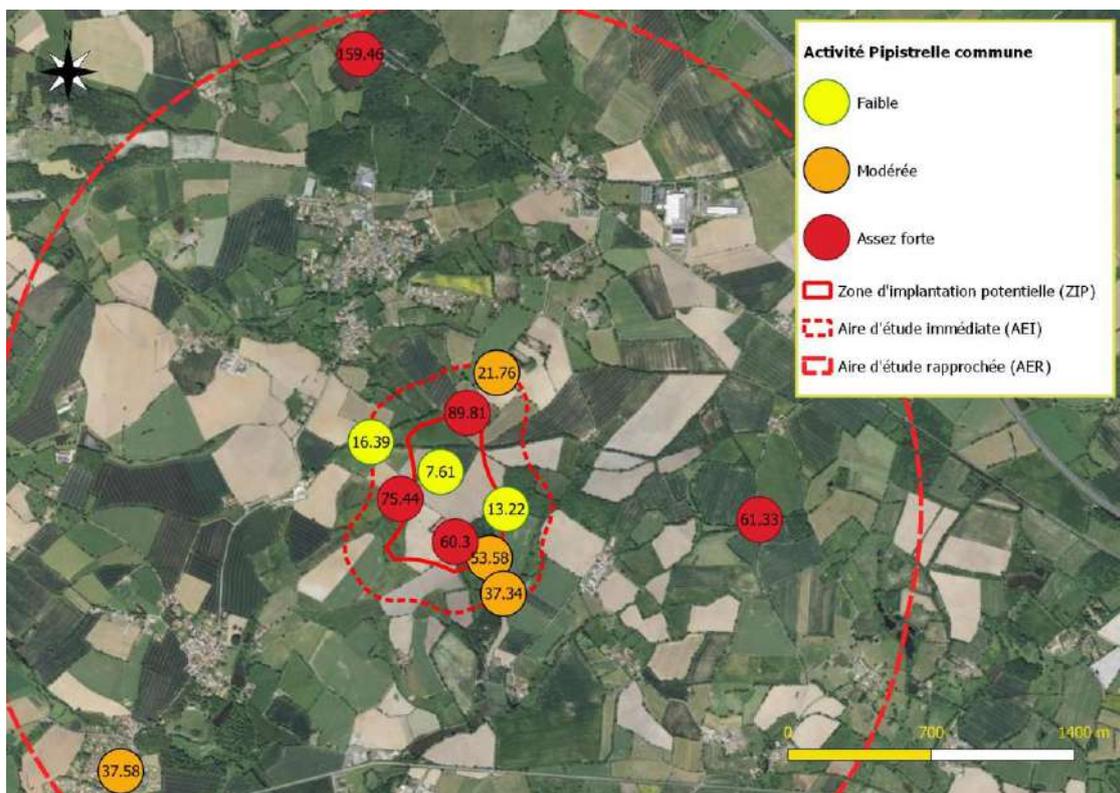
Espèce de statut mal connu, à caractère très occasionnel sur le site, avec des contacts uniquement en automne.

Nombre total de contacts	% de l'activité globale	Activité qualitative	Saisonnalité	Modalité d'exploitation du site	Enjeu espèce
3	<<0.01%	Très faible	Transit automnal	Passage occasionnel	Très faible

2.2.2.3- Espèces d'intérêt patrimonial faible à moyen

➤ La Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) :

Elle représente le noyau dur du peuplement de chiroptères (87% du nombre total de contacts). Elle a été recensée sur tous les points d'écoute du dispositif (aire immédiate et rapprochée) avec des activités maximales au droit des habitats aquatiques et humides (mare au nord-est de la ZIP et plan d'eau du bois de Brétignolles) et le long des lisières (bois au sud-est de la ZIP) et des structures bocagères les mieux conservées.



Carte 39 : activité de Pipistrelle commune (moyenne annuelle, en nombre de contacts/h)

Son activité est extrêmement variable d'un jour à l'autre (fig. 26), avec toutefois une tendance saisonnière plus marquée en fin de période de transit automnal.

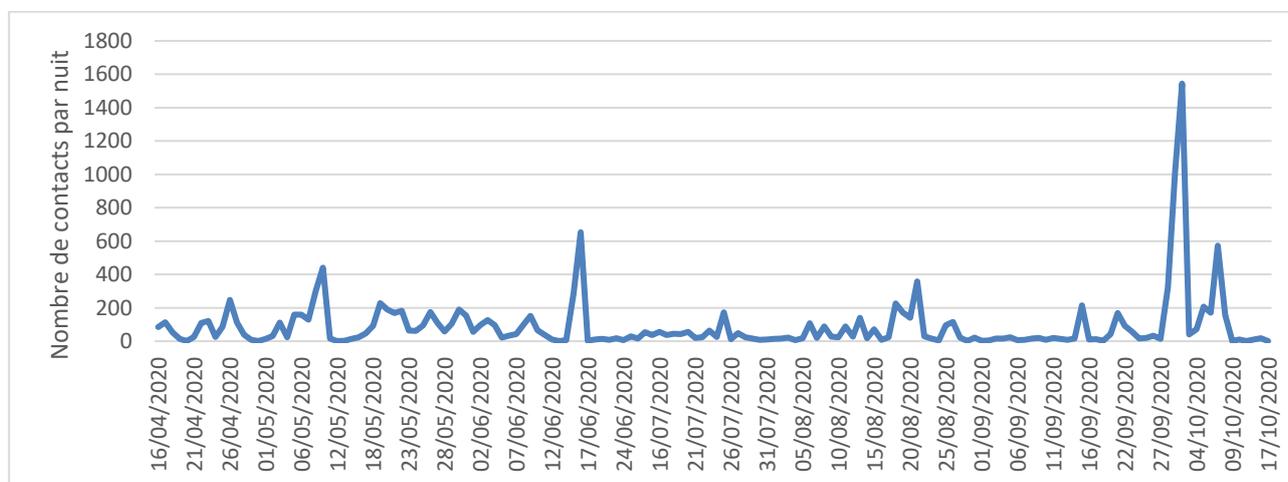


Figure 26 : variation journalière de l'activité de la Pipistrelle commune (point d'enregistrement continu)